

Initiative à thionville Initiative

## Thionville : solidarité à fleur de peaux


Hier, toute la journée, les trois tatoueurs d'Addiction graphique ont gravé gratuitement la volonté d'une cinquantaine de clients candidats au don d'organes. Une action de sensibilisation à même la peau.

11/09/2016 à 14:00, actualisé à 12:29



Vu 1052 fois



Chez Addiction graphique, un tatouage coûte au minimum 80 €. Désormais, la pièce Organ  donor n'en coûtera que 50. Photo Armand FLOHR

(abonnés)

L'acte est rapide. Une vingtaine de minutes, même pas. Juste le temps de « préparer la peau et le matériel ». « Le tatouage en lui-même, ça prend trois-quatre minutes à tout casser. » Il faut dire que le message est court : « Organ donor » suivi du groupe sanguin de son émetteur. Court mais efficace à plus d'un titre. Car même s'il « ne remplace pas la carte et encore moins l'accord des proches, il indique aux médecins la volonté de leur patient, » accélérant ainsi sa prise en charge et les recherches dans les fichiers nationaux de donneurs d'organes.

De l'autre côté de l'aiguille, c'est au tour de Laurent Person, tatoueur et gérant d'Addiction graphique, d'être séduit.

## 500 demandes, cinquante tatouages

Ensemble, ils imaginent alors une journée au concept simple : un tatouage gratuit contre une sensibilisation massive. Ils postent l'idée sur Facebook et, « en une heure, les cinquante places sont prises ». « Nous avons reçu 500 demandes rien que le premier jour », s'étonne encore Jimmy Frey. L'opération est en marche et, pour ne rien cacher, surprend tout le monde. Il a fallu opérer un petit tri, « séparer ceux qui ne voyaient là qu'un tatouage gratuit et ceux pour qui ce message avait une vraie valeur ». Puis rendez-vous fut donné le samedi 10 septembre.

Hier, donc, les trois tatoueurs du salon thionvillois n'ont pas chômé et ont tatoué cinquante personnes.

Si le message et sa taille ne variaient pas, les futurs tatoués pouvaient choisir entre trois typographies et avaient le dernier mot quant à l'emplacement de la pièce : poignets, pieds, cotes, haut de bras ou encore cous. Certains, comme Aude, 20 ans, ont poussé la symbolique jusqu'au bout en se faisant piquer près du cœur.

Mais qu'importe l'endroit, le plus important, c'est de « diffuser l'idée du don d'organe ». « C'est un geste tellement important », souffle Sarah, thionvilloise de 24 ans, avant de disparaître derrière le rideau de Laurent Person. Si la jeune fille a déjà largement prévenu son entourage, ce tatouage rendra sa décision « indélébile : je suis marquée et on le voit ».

## Volonté encrée

Se faire tatouer cette mention, c'est afficher sa volonté mais aussi et surtout le faire savoir à son entourage. Pour l'avertir, bien sûr, mais aussi pour le faire réfléchir à la position que chacun souhaite adopter face à cette question. « Que l'on soit pour ou contre, il est important d'en parler, de le faire savoir », confirment Clémence, Marie-Caroline et Lya, membres bénévoles des Poolettes, association qui promeut le don d'organes par les arts. Présentes tout au long de la journée, elles ont tenu à appuyer cette initiative originale tout en continuant leur travail d'information auprès des clients.

Elles rappellent ainsi que signer une carte ou se faire tatouer n'est malheureusement pas encore légalement valable en France. « Seule la famille peut donner son accord ou désaccord final », regrettent-elles. « D'où la nécessité d'en parler ! » et de démocratiser davantage ce sujet.

Une journée comme celle d'hier semble un bon départ que Laurent Person envisage de reconduire. C'est que Laurent Person est rêveur. Samedi, alors qu'il s'accorde enfin quelques minutes de pose, il se prend à espérer que ce tatouage remplace un jour la carte ou l'aval de la famille. Et pourquoi pas, après tout ? « Si on a souhaité l'inscrire sur notre corps, c'est que c'est notre volonté. »

---

## Florie COLARELLI

---

### TAGS

Edition de Thionville Hayange | Grand Thionville (Edition de Thionville Hayange) | Thionville (Edition de Thionville Hayange) | Insolite